



ACADÉMIE
DE NANTES

Liberté
Égalité
Fraternité



L'exploitation par les élèves des contenus pour apprendre

Des rôles et des contenus

Sophie PELON

Professeure agrégée d'EPS, Saint-Brevin-Les-Pins, (44)

L'enseignant priorise les contenus, les oriente, dans l'objectif de développer des compétences chez chacun de ses élèves, tant sur le plan moteur que non moteur. Les contenus sont alors identifiables à un moment donné de la leçon afin d'être manipulés par tous¹. Subsiste alors la question de leur retranscription: quand, comment, sous quelle forme ?

L'enseignant les fait émerger par le biais de différents médias tels que le tableau, la fiche d'atelier, ou autre. Néanmoins, les informations sont souvent volatiles et peuvent se perdre d'une leçon à l'autre. Pour éviter cet écueil, les différents rôles vécus par les élèves sont un levier de manipulation, d'exploitation régulière des contenus, à différents moments de la séquence, du cycle voire de l'année.

¹ ACCIARI-FABRE (A.), « Exploitation singulière des contenus », enovEPS n°26, janvier 2024



Les rôles en arts du cirque

Les Arts Du Cirque (ADC) et les activités du Champ d'Apprentissage 3 (CA3) de manière générale sont des Activités Physiques Sportives et Artistiques (APSA) dans lesquelles l'utilisation des rôles est aisément employée. Ces derniers sont traversés par les élèves au fil des leçons, de façon plus ou moins approfondie.

Pourquoi des rôles ?

La mise en place des rôles en Éducation Physique et Sportive (EPS) n'est pas le seul fait de placer des élèves en tant qu'observateur, juge ou arbitre. En ADC, les rôles sont souvent distribués autour de trois axes : le circographe, l'acteur et le spectateur. Ils interagissent ensemble, guidés par des consignes liées au processus de création, avec des contraintes de production qui évoluent au fil des leçons. La récurrence de ces rôles, au sein des groupes, questionne ce qui est appris par les élèves. Le décalage entre la préparation de leçon de l'enseignant et ce qui est vécu et/ou réalisé par les élèves est parfois important. Là où le professeur attend que le circographe apprenne à faire des choix éclairés pour son groupe, l'élève retient la petite friction entre les deux camarades au moment de choisir. Les rôles représentent alors un sujet de réflexion pour clarifier les contenus à faire apprendre, nécessaires au développement des compétences ambitionnées.

Quels attendus en ADC ?

Le rôle d'acteur relève souvent de la consigne motrice, liée à la réalisation technique. Pourtant les contenus non moteurs sont prégnants dans ce rôle qui nécessite expression, attitude corporelle, attention sur l'action, sérieux. Pour le spectateur, l'enseignant met un coup de projecteur sur l'attitude, le savoir-être. Le respect des acteurs d'une présentation est nécessaire pour assurer la sécurité affective de toutes et tous, mais il doit également être en mesure d'apporter des critiques constructives, pour aider la compagnie de circassiens à améliorer sa proposition. Enfin le circographe assure le choix des différents tableaux, des différentes actions à mettre en place, avec un objectif de "rendu" auprès des spectateurs : l'original, le beau et la technique.

Les rôles répondent aux différents domaines du Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture ²(S4C) en collège, et aux Objectifs Généraux au lycée. Ces éléments ciblés justifient des accents mis sur la communication (D1 ou OG 1), l'organisation (D2 ou OG2), la citoyenneté (D3 ou OG3), la capacité à aller au bout d'un projet fixé, adapté à soi (D4 ou OG 4), ou enfin en lien à une connaissance précise de l'activité (D5 ou OG5).

² Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture, Décret n°2015-372 du 31 mars 2015

Cela oriente les choix de contenus effectués par l'enseignant. Aller toujours plus loin dans l'exploration de ces différentes tâches attribuées est intéressant car il ouvre des perspectives de progrès chez les élèves. Les indicateurs mis en avant au fil des leçons sont des éléments qui aident le groupe à évoluer dans sa recherche, avec des formes de groupement et encouragent les échanges entre pairs.

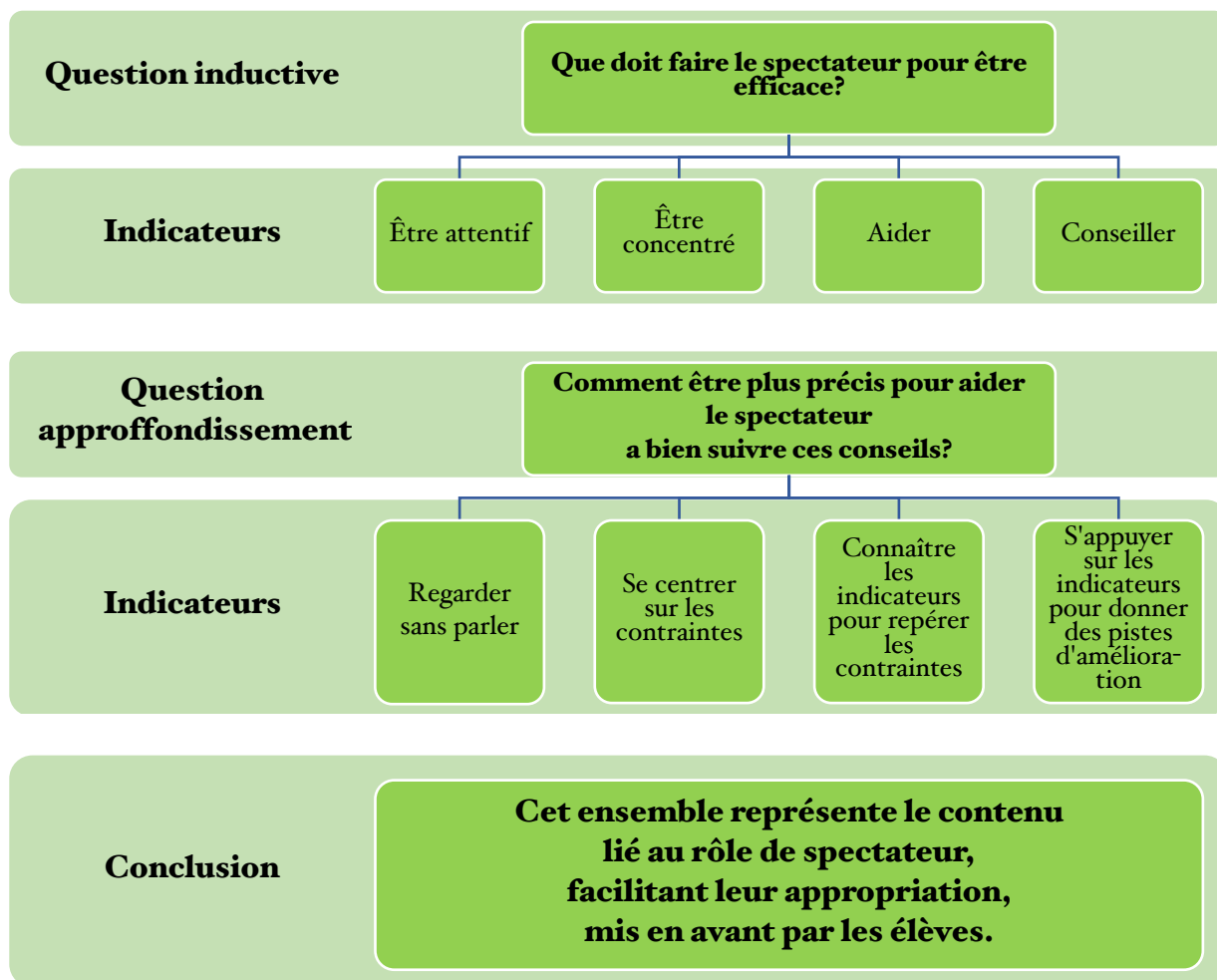
Identifier les contenus

L'appropriation des contenus par les élèves engage l'enseignant dans une réflexion puisque différentes démarches sont possibles. Une question inductive en début de leçon, inscrite au tableau, peut guider les élèves dans leur réflexion au fil de la situation vécue, permettant d'apporter une réponse en cours ou en fin de situation (Sch. 1). Pour identifier les contenus, le professeur permet aux élèves de répondre à une question « comment faire pour bien faire ». Il poursuit en précisant l'action ou la situation. La mise en réflexion des élèves, sur ce qui est prioritaire, initie l'échange d'idées, l'expérimentation, jusqu'à l'extraction des incontournables pour bien réaliser ce qui est attendu, dans la situation donnée. Il est ici un temps de construction de contenus. Ces derniers sont ensuite investis dans les différents rôles investis. Ces éléments construits par les élèves sont répertoriés sur des fiches d'atelier par exemple, ou au sein d'un portefeuille, afin que chacun puisse s'y référer à discrétion.

Par exemple, le professeur demande la mise en place d'une situation de production de tableau pour la fin de la leçon. Cette création comporte deux contraintes, la manipulation d'un objet et la réalisation d'une acrobatie à l'unisson. Les élèves travaillent sur l'unisson et le définissent par une action réalisée en même temps, avec le même geste et du même côté. Pour la manipulation de l'objet des recherches sont faites par les élèves pour trouver différentes façons de lancer et de rattraper. Ces caractéristiques représentent un ensemble d'indicateurs, base de lecture pour justifier d'une manipulation variée. Les compagnies circassiennes de la classe identifient la variété autour de la prise en main de l'objet, le trajet de la main qui lance avant de lâcher l'objet, un rouler sur le corps, un blocage sur une partie du corps, mais aussi la façon de rattraper : à une main, sur le dessus de la main, avec un rebond sur le pull, en s'appuyant sur les indicateurs préalablement mis en avant lors des leçons précédentes. Tout cela représente autant d'exemples qui créent le contenu nécessaire pour savoir comment faire pour bien réaliser l'action attendue.

Le spectateur du groupe a pour mission d'identifier ces deux contraintes. La lecture de la présentation repose sur l'identification des indicateurs de réalisation, correspondants auxdites contraintes. Il leur est demandé ensuite de conseiller les circassiens sur les éléments à modifier, améliorer ou supprimer. Pour ce faire, il est indispensable pour l'élève de reconnaître à la fois les deux contraintes de manipulation et leurs principes d'efficacité.

Schéma 1 : Faire émerger les contenus du rôle de spectateur



De la même façon, l'engagement de la réflexion des élèves sur la qualité du rôle d'acteur, par exemple, peut se faire à partir de l'élaboration des étapes de progression. Un tableau à compléter est proposé au groupe avec, en haut de chaque colonne, une question visant à guider les élèves (Tab. 1). Leur manipulation des contenus par l'écriture est un élément nécessaire à leur imprégnation et à leur acquisition. Elle assure également leur partage au sein des groupes.

Tableau 1 : Le rôle d'acteur, autour d'un travail sur les expressions, classe de 6ème

	Étape 1	Étape 2	Étape 3	Étape 4
Questions guides	Qu'est-ce qui montre que le circassien n'est pas dans son rôle d'acteur ?	Qu'est-ce qui montre que le circassien commence à s'impliquer dans son rôle mais sans être constant ?	Qu'est-ce qui montre que je regarde un acteur circassien ?	Qu'est-ce qui montre que le circassien acteur est pleinement impliqué dans son rôle ?
Réponse possible des élèves	Le circassien acteur regarde son partenaire, se trompe dans ses gestes, sa place, l'objet à utiliser, s'arrête... Il parle, rigole.	Le circassien acteur regarde parfois son partenaire, parvient à reprendre son tableau s'il se trompe, parle avec ses partenaires.	Le circassien acteur connaît son tableau et le réalise, sans expression particulière. Il est concentré.	Le circassien acteur réalise son tableau et adapte son expression à l'émotion à transmettre, à l'action, à l'ambiance créée.



Exploiter les rôles

Je connais le rôle et me spécialise

Pour que l'élève se définisse spécialiste dans un rôle, il lui faut se situer à l'aide de critères explicites. Chacun des trois rôles représentés le plus fréquemment en ADC dispose d'indicateurs et d'étapes progression. Le progrès des élèves dans chacun des rôles, jusqu'à la reconnaissance d'une spécialisation, donne du sens, source d'implication autant qu'il démultiplie l'accompagnement de l'enseignant.

L'acteur circassien est en recherche de virtuosité. La virtuosité en ADC peut se définir par un ensemble mêlant la technique, le beau et l'original. Pour atteindre cette virtuosité, l'acteur circassien doit être accompagné de différents regards qui le guident, le corrigent, l'orientent dans ses choix d'action et ses réalisations. Le spectateur est efficace dans son rôle s'il développe une posture bienveillante, incarne l'ami critique, use d'une communication respectueuse, à l'aide d'une attention portée à l'ensemble de la prestation et d'un regard précis, en lien avec les contraintes.

Le circographe fait agir les autres. Il est à l'écoute des choix pour faire évoluer le tableau, il propose des idées et assure une observation des propositions. De façon systémique, c'est la présence de ces trois critères qui garantit la construction de compétences chez les élèves. Celles-ci sont de plus en plus avancées à chaque réalisation.

Coup de projecteur sur le spectateur

La fonction du spectateur semble parfois relever du travail de l'ombre. Il regarde, en silence, pour ne pas déranger la compagnie en représentation. À la suite, il souligne ce qu'il a apprécié ou non, décerne un coup de chapeau s'il le souhaite. Il est également en mesure de donner son avis sur la prestation, en comparant ce qu'il a observé avec les indicateurs mis en avant lors de chaque leçon.

Pour être un spectateur compétent, dit "spécialiste", et apporter un coup de pouce aux camarades, il doit maîtriser les contenus inhérents à la réalisation motrice et à l'ami critique. Le spectateur observe, met en lien son observation avec ses connaissances, se fixe un élément précis à regarder. Son objectif est d'apporter une analyse au groupe circassien. La complexification progressive de cette observation se fait au fil des leçons, à l'aide d'éléments de plus en plus variés à observer, d'une attention et d'une concentration de plus en plus longues. A la fin de la séquence, le spectateur dispose d'un vocabulaire étendu et d'indicateurs d'observation sur ce qui est attendu, ce qui lui permet d'exprimer son ressenti. Progressivement, il est en mesure de se qualifier "spécialiste" dans ce rôle, car il en maîtrise les conditions et se montre efficace (Tab. 2). Il est en interrelation avec le rôle de circographe afin d'affiner les choix et de corriger les actions. L'outil numérique peut aider à la manipulation des différents contenus qui, alors, deviennent les éléments d'amélioration des propositions.

Tableau 2 : Étapes de progression pour le spectateur en lien avec le domaine 1

	Étape 1	Étape 2	Étape 3	Étape 4
Domaine 1	Le spectateur utilise le vocabulaire connu de façon inappropriée pour expliquer ce qu'il a vu, en se rattachant de façon aléatoire à la présentation.	Le spectateur fait des analyses à partir d'un vocabulaire aléatoire. Il manque de connaissances. Il cible peu son observation, ce qui limite la pertinence des conseils	Le spectateur analyse et commence à argumenter à l'aide de connaissances et d'observations.	Le spectateur argumente à partir de connaissances sur l'activité et de la maîtrise de son rôle. Les conseils permettent une amélioration effective de la présentation.

Organiser les rôles

Les premières leçons d'une séquence sont l'occasion d'investir chacun des rôles et d'apprécier celui dans lequel chacun se trouve le plus compétent. Le challenge pour l'enseignant est de s'effacer au fur et à mesure de l'agrégation des connaissances. Ce travail cumulatif semble antinomique avec l'approche par compétences. Toutefois, le format de leçon avec production régulière, selon des contraintes et des organisations diversifiées, mobilise et remobilise les contenus nécessaires aux réalisations, facteur de développement de compétences. Par la mise en évidence des contenus et leur usage, les élèves dépassent le « juste vivre » une production au profit de progrès régulièrement observés et observables. Ils se découvrent à la fois spécialiste d'un rôle et amateur dans les autres rôles. L'évaluation peut être différenciée. Les compétences construites en EPS peuvent être exploitées ultérieurement dans un autre cadre, comme celui de l'association sportive ou d'un temps fort au sein de l'établissement, par exemple.



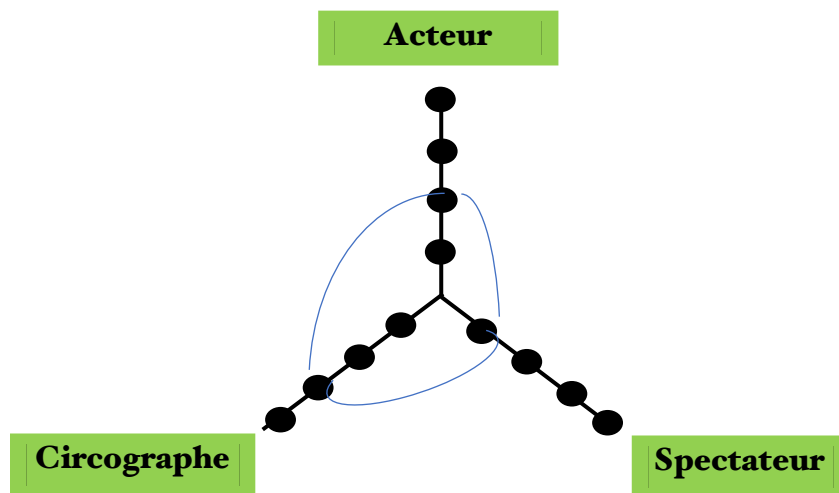
Le joker

Pour aller plus loin, différents rôles à vivre ou faire vivre aux élèves sont investis. La prestation finale est une scène ouverte à tous, où différentes fonctions sont potentiellement exercées. Des rôles variés comme le preneur d'image pour stabiliser une action, ou percevoir son rendu, le technicien musical, l'accessoiriste, le décorateur trouvent leur intérêt et leur place aux côtés des trois précédemment évoqués. Ces différents rôles sont éventuellement demandés par le groupe, en fonction des besoins, tout comme la sollicitation des spécialistes, selon un projet d'apprentissage personnalisé.

Ultime étape

Le joker est facteur de progrès supplémentaire. L'élève est capable de réutiliser ce qu'il sait faire au service de son groupe ou d'un autre groupe. L'élève joker est une personne ressource en mesure de faire profiter aux autres groupes d'artistes, à leur demande, de ses compétences pour les faire progresser dans un rôle ou les faire évoluer dans leur création selon leurs besoins propres. L'enseignant institue cet "élève ressource" au regard de son parcours de formation dont le suivi est formalisé sur un radar autour des trois rôles principaux (Sch.2) dans un carnet de travail en ADC.

Schéma 2 : Formaliser son parcours de formation à l'aide d'un radar



Chacun des membres du groupe se positionne jusqu'à faire apparaître un profil de compétences dominant, jusqu'à devenir une personne ressource (Tab.3). Au fil de la séquence, les spécialistes émergent et se rendent disponibles aux autres selon les besoins. Chaque groupe a la possibilité de demander un Joker afin de parfaire son action.

Tableau 3 : se situer dans les rôles, selon des étapes de progrès

	Étape 1	Étape 2	Étape 3	Étape 4
Acteur	Le circassien acteur regarde son partenaire, se trompe dans ses gestes, sa place, l'objet à utiliser, s'arrête... Il parle, rigole.	Le circassien acteur regarde parfois son partenaire, parvient à reprendre son tableau s'il se trompe, parle avec ses partenaires	Le circassien acteur connaît son tableau et le réalise, sans expression particulière. Il est concentré.	Le circassien acteur réalise son tableau et adapte son expression à l'émotion à transmettre.
Spectateur	Le spectateur exploite le vocabulaire connu de façon inappropriée pour expliquer ce qu'il a vu, en se rattachant de façon aléatoire à la présentation.	Le spectateur justifie ses choix en s'appuyant sur un vocabulaire parfois inadapté. L'argumentation manque d'éléments factuels et de connaissances.	Le spectateur justifie et argumente ses choix de justification grâce à ses connaissances et ses observations	Le spectateur fait des choix argumentés, à partir de ses connaissances de l'activité et de ses observations dans le but d'améliorer la prestation.
Circographe	Le circographe écoute les propositions, fait des choix aléatoires, sans s'appuyer sur le groupe, ses capacités, ses besoins.	Le circographe écoute les propositions de ses partenaires et fait des choix en fonctions de ce qu'il préfère.	Le circographe est à l'écoute, observe les propositions dans leur réalisation et fait les choix les plus adaptés au groupe.	Le circographe écoute les propositions, les enrichit, en ajoute de nouvelles, au profit de la réalisation du groupe.

Choix du joker

Le Joker a pour tâche de bonifier l'action du groupe circassien, du groupe spectateur, ou d'apporter une aide au circographe désigné. Cette demande peut également être faite lorsque la commande faite au groupe intègre une contrainte supplémentaire, tirée au sort en amont du passage par exemple. Pour faire le choix d'un joker, il est nécessaire pour le groupe d'identifier ses ressources et ses besoins, y compris lorsqu'ils sont renouvelés dans le nouveau contexte situationnel. Chaque compagnie peut faire appel à un accessoiriste ou gestionnaire de décor, preneur d'image, technicien son, pour assurer le bon déroulement de la prestation. Il est possible de proposer une scène ronde ou une scène frontale, une entrée en décalé de chaque circassien ou encore avec un ralenti. Cela souligne les capacités d'adaptation du groupe par la maîtrise des compétences travaillées au fil de la séquence. Il est envisageable de bonifier les spécialistes ou de demander une spécialité par groupe. Cela engage les échanges nourris au sein des compagnies. Les groupes sont auteurs de leur présentation, s'impliquent dans leur construction et réalisation, forts de leurs expériences diversifiées vécues tout au long de la séquence.



Conclusion

Les rôles représentent des ingrédients nécessaires, utiles à la manipulation et à l'acquisition de contenus. Ils sont également le moyen pour l'élève de percevoir ses compétences, ses acquisitions et ses besoins. La responsabilisation de chacun face à une tâche en particulier assure la mise en action de tous. Celle-ci permet la gestion des rôles en autonomie, par leur distribution. Ceux-ci ne sont pas fixes, ils évoluent selon les acquisitions de chacun. Les rôles sont un point de départ pour développer l'apport de conseils, l'entraide, dans le but d'apporter le meilleur de soi-même à ses partenaires. Ce levier permet à tous de pratiquer, en manipulant des contenus précis que les élèves construisent et partagent au fil des leçons. Cette édification de contenus valorise les compétences de chacun, dans différents domaines, et engage sur d'autres axes de travail, notamment avec la mise en place du "radar", qui met en avant les compétences, et leur niveau d'acquisition, de façon individuelle.